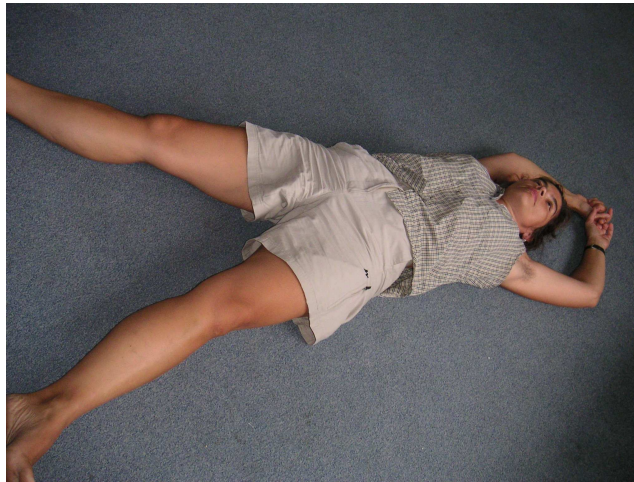


Décodage biologique Comportements et maladies



Le Décodage Biologique voit dans la maladie la manifestation utile d'un comportement déterminé par l'empreinte inscrite dans un des trois feuillets cérébraux (endo-méso-ecto-dermiques), selon des mémoires ancestrales que nous partageons avec tous les êtres vivants de l'univers.

Par exemple si mon cerveau a un relais cérébral actif dans le tronc cérébral (le cerveau le plus archaïque) qui correspond aux organes foie-pancréas, tout mon regard sur le monde, ma perception de la réalité, mon film intérieur va être déterminé par la " peur de manquer ". Dans ce cas-là je serai quelqu'un qui n'oublie jamais de recharger son portable ou sa brosse à dents électrique, j'aurai toujours un frigo bien garni et des placards débordants de vieux vêtements. Je ferai mon plein d'essence bien avant le signal d'alerte car je serai constamment occupée par une stratégie inconsciente d'évitement du " manque ". Parce que, en cas de disette et de famine l'organe est prêt à activer un programme spécial : des nodules dans le foie. Pourtant il ne s'agirait pas d'un dérèglement anarchique mais de mini-foies capables d'assimiler au maximum le peu de nourriture disponible. Car avant notre époque d'abondance la nature n'offrait pas les garanties d'un approvisionnement régulier pour les adultes: seuls les enfants avaient le sein de la mère dans toute circonstance.

Si mon clan a été marqué par des disettes (sans aller jusqu'à la guerre de cent ans nos parents ou grand parents savent ce que représentent les tiquets de rationnement), s'il y a des histoires de mort de mère en couches, lorsque les laits en poudre n'existaient pas, ou la misère, rien à manger à la maison, une tendance boulimique ou anorexique va marquer la descendance. Dans ces familles la nourriture aura, une importance exagérée.

Une femme souffrant d'un cancer du foie et d'une occlusion intestinale avait entrepris cette recherche des stress vécus qui pouvaient être à l'origine de sa maladie. En parlant de plusieurs événements dramatiques de sa famille, comme la mort d'un neveu de cinq ans " noyé dans TRES PEU d'eau ", elle prit conscience d'un facteur déterminant en elle : la QUANTITE.

Elle réalisa que toute sa vie elle avait capitalisé de l'argent, acheté des appartements au prix de sacrifices continuels, sans jamais vraiment en profiter. L'occlusion était en relation, après vingt ans de mariage parfait, avec l'annonce que son mari avait une maîtresse : ce qui était pour elle absolument inacceptable et indigeste.

Lorsque tout le comportement d'une vie aboutit à une maladie, c'est la dernière chance pour voir le côté inapproprié de notre film intérieur. Voir que nous jouons le scénario, souvent hérité de nos ancêtres, qui ne nous appartient même pas. Les parents de cette femme étaient des

Décodage biologique Comportements et maladies

émigrés italiens et ils avaient dû peiner et économiser sous après sous pour atteindre un minimum de sécurité matérielle.

Il s'agit alors de désamorcer dans la conscience les attitudes compulsives.

La maladie est la dernière chance pour une désidentification des automatismes, qui empêcheront notre épanouissement et l'accès à la jouissance de la vie. Elle n'est pas une trahison ou une défaillance du corps. Cette vision aide le lâcher et l'abandon dans le mouvement de la vie, et permet d'intégrer la souffrance en la traversant, ce qui permet la croissance, étape après étape, comme des passerelles vers notre Centre.